

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



**BUREAUX**

ROUBAIX. — 60-71, Grande-Rue, Tél. 57.33, 57.35 et 57.34.

TOURCOING. — 22, rue Carnot, Tél. 37.

LILLE. — 1, rue Faidherbe, Tél. 539.51.

PARIS. — 21, boulevard Foyot, Tél. Provence, 17.84.

MOUScron. — 105, rue de la Station, Tél. 5.64.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Reboux  
Alfred Reboux  
Médème Alfred Reboux

### Les armées éthiopiennes sont en pleine déroute dans le Tembien

Front du Tigré, 1<sup>er</sup> mars. — Bien qu'il soit impossible de donner encore tous les détails de la bataille du Tembien, on peut dire que les journées du 28 et du 29 février virent le développement considérable de l'action italienne.

Il semble que, sur le front nord, les Ethiopiens aient cessé d'exister. Seule, une minime résistance s'offre à l'extrême gauche du front à l'avance des Italiens; mais, en raison du développement stratégique, elle ne pourra pas durer partout.

Les Italiens sont victorieux et leur avance se poursuit en direction du lac Acharang.

Le Négus ne posséderait plus maintenant que sa garde personnelle.

L'armée des ras Kassa et Seyoum en

la journée et ont été très violentes. Environ 3.000 Ethiopiens ont été tués contre 480 Italiens.

Finalement, les Ethiopiens se sont retirés, laissant dans la région d'Abbi-Adi une partie de leurs effectifs qui, en combattant, avaient pour mission de protéger la retraite du côté éthiopien. Le dedjaz Beine serait parmi les morts.

**Le ras Kassa se serait suicidé**

Rome, 1<sup>er</sup> mars. — Le bruit court à Rome que le ras Kassa se serait suicidé. (Lire la suite page 2.)



### La première conférence de Carême du R.P. Pinard de La Boullaye

Paris, 1<sup>er</sup> mars. — Le R. P. Pinard de la Boullaye a donné, dimanche, dans la chaire de Notre-Dame, sa première conférence de carême dont le sujet, on le sait, est « Jésus rédempteur ». C'est-à-dire Jésus apportant au monde l'espoir de la béatitude éternelle du salut.

Il a entrepris hier, avant d'entrer dans le vif de son sujet, de montrer ce que les autres religions enseignent sur le salut de l'homme.

Et le R. P. Pinard de la Boullaye déclara :

« Jésus rédempteur, comme ses rivaux, si l'on peut dire, promet le bonheur. Il le doit faire, mais il le fait en des termes qui donnent pleine satisfaction à nos intelligences et qui dépassent les plus ambitieux de nos rêves.

« Ses rivaux tendent à nous dispenser de l'effort moral; lui, l'exige. Notre conscience ne peut que l'en applaudir par l'indulgence qu'il témoigne à nos faiblesses.

« Ses rivaux nous dégradent nous-mêmes et font injure à la sainteté du Très-Haut; Jésus nous rend le seul Dieu auquel puissent aller nos hommages, celui dont la sainteté, pleine de miséricorde pour le repentir, est incapable de paresser avec le péché.

« Voilà le Dieu des âmes affamées de pureté et de justice. Voilà le Dieu des faibles qui aspirent au moins à se régénérer. Voilà le seul sauveur auquel nous puissions nous fier.

« Ne nous laissons pas détourner de lui. Si vous résistez à vous abandonner à lui, rappelez-vous enfin ce fait unique dans l'histoire: Accusé d'imposture par ses ennemis, menacé par Pilate du dernier supplice, Jésus a déclaré: « Je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité. »

« Croyez-en le médecin qui, pour obéir à son Dieu, a consigné son message de son propre sang. »

**Le Congrès de fusion des Syndicats des transports**

Toulouse, 1<sup>er</sup> mars. — Le congrès organisé de fusion des Fédérations de syndicats des transports a poursuivi ses travaux dans la salle du Conseil municipal du Capitole.

Après avoir entendu la lecture des rapports moral et financier, le congrès a adopté, après un large débat, auquel ont pris part notamment M. Van Gysel et Dumoulin (Lille), l'article 50 des statuts de la nouvelle fédération relative à l'incompatibilité des fonctions syndicales et des mandats politiques.

Le congrès a ensuite procédé à la nomination du bureau de la fédération.

luite, est bombardée constamment par l'artillerie. Les pertes éthiopiennes s'élevaient jusqu'à présent à plusieurs milliers d'hommes; les pertes italiennes à quelques centaines. Les Ethiopiens ont abandonné un abondant matériel.

Voici les premiers détails sur les combats :

Pendant que le premier corps d'armée commençait son action contre l'Amha Aladi, le troisième corps se mettait en marche en partant de la rive gauche du Ghevat, en direction du Nord vers les positions occupées par les troupes des ras Kassa et Seyoum dans le Tembien, notamment la région d'Aidino. Le troisième corps occupait bientôt Dibbut, tête de pont importante, empêchant les Ethiopiens de repasser le Ghevat.

Vers le sud, le ras Kassa, malgré la présence du troisième corps sur ses positions arrière, depuis la chute de l'Aradam, continuait à faire pression contre les positions italiennes du corps d'armée érythréen, en direction d'Hausien.

Cette bataille a démontré qu'il ne se rendit pas compte de l'importance des troupes qui le menaçaient au sud et qui, effectivement, étaient un corps d'armée.

Cependant, dans la nuit du 26 au 27, les troupes spécialisées du corps érythréen, notamment les alpins et les chemises noires, choisies parmi les montagnards, ont escaladé par surprise l'Amha Ghevat (Montagne de l'Or), tenue solidement par les Ethiopiens, avec des mitrailleuses et des canons.

L'escalade s'est faite dans le silence et a surpris les défenseurs dont la plupart ont été tués. Les pertes italiennes ont été minimes.

Cependant, pour des raisons stratégiques, les Ethiopiens ont tenté de reprendre la position, bien que le corps érythréen ait déjà commencé son mouvement tournant vers la droite.

Leurs contre-attaques ont duré toute

la nuit du 26 au 27, les troupes spécialisées du corps érythréen, notamment les alpins et les chemises noires, choisies parmi les montagnards, ont escaladé par surprise l'Amha Ghevat (Montagne de l'Or), tenue solidement par les Ethiopiens, avec des mitrailleuses et des canons.

L'escalade s'est faite dans le silence et a surpris les défenseurs dont la plupart ont été tués. Les pertes italiennes ont été minimes.

Cependant, pour des raisons stratégiques, les Ethiopiens ont tenté de reprendre la position, bien que le corps érythréen ait déjà commencé son mouvement tournant vers la droite.

Leurs contre-attaques ont duré toute

### M. P.-E. FLANDIN EST ARRIVÉ A GENÈVE...



**LE DÉPART DE M. FLANDIN POUR GENÈVE**

De gauche à droite: MM. DÉAT, FLANDIN et LANGERON ARRIVANT A LA GARE. — On remarque, au second plan, M<sup>re</sup> FLANDIN

Paris, 1<sup>er</sup> mars. — M. P.-E. Flandin, se rendant à Genève, a quitté Paris dimanche à 13 h. par la gare de Lyon.

Il était accompagné de M<sup>re</sup> Flandin et de MM. Couliandre, directeur adjoint des affaires politiques et commerciales au Quai d'Orsay et Pierre Rochas, directeur de son cabinet.

M. P.-E. Flandin a été salué, avant de prendre place dans son wagon spécial, par MM. Marcel Déat, ministre de l'Air, ainsi que par plusieurs membres de son cabinet.

Il est arrivé, à Genève, à 22 h. 30; il a été reçu, à son arrivée, par le comte Clusel, ambassadeur de France.

### NOTRE GRAND CONCOURS

Afin de donner tout son attrait à la lecture du "Violon Fantôme" en orientant les recherches des concurrents, nous posons dès maintenant la première des quatre questions que comporte le concours :

### Qui a tué l'explorateur Pontroye ?

Nous rappelons qu'AUCUNE RÉPONSE NE DOIT NOUS ÊTRE ENVOYÉE pour le moment. Les concurrents DOIVENT ATTENDRE que toutes les questions aient été posées et que le bulletin de réponse ait été publié. Toute réponse prématurée serait considérée comme NULLE.

LIRE PAGE 3 la suite de notre roman-concours.

Ne pas oublier de découper le bon en page 2; le conserver précieusement.

### Le calme est revenu au Japon

Une conférence se réunirait pour désigner le président du Conseil

Tokio, 1<sup>er</sup> mars. — Le prince Saionji va réunir une conférence à laquelle participeront des hommes d'État, vétérans des membres du Gouvernement militaire de Tokio et des membres du Conseil supérieur de la Guerre.

C'est cette conférence qui proposera à l'empereur, la nomination d'un nouveau président du Conseil et d'un nouveau garde du Sceau privé, en remplacement de l'amiral Oyada, qui ne resterait pas à la tête du gouvernement.

De son côté, le gouvernement a publié un communiqué exprimant ses regrets pour le malheureux incident qui s'est produit, au cours de ces derniers jours. Les ministres se considèrent comme pleinement responsables de ces événements et consentent avec satisfaction que la population ne s'est pas départie de son calme et que les milieux d'affaires n'ont cessé de poursuivre leur activité, malgré une situation sans précédent.

Le communiqué lance un appel à la population l'invitant au calme.

D'autre part, l'état-major général annonce officiellement le suicide du capitaine Nonaka, chef des rebelles.

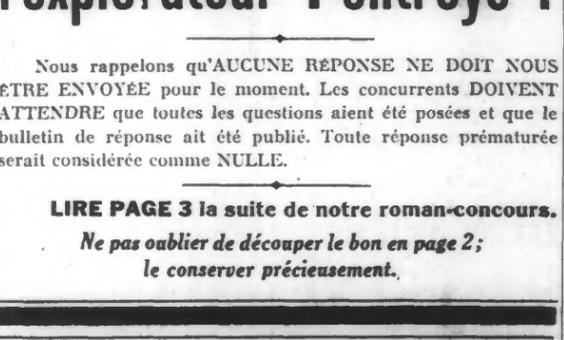
D'autres officiers qui prirent part à la mutinerie, y compris trois anciens officiers, nommés Muranaka, Isobe et Shibusawa ont été incarcérés à la prison militaire.

Les sous-officiers et soldats qui les ont suivis dans la rébellion, ont été mis aux arrêts dans leurs casernes.

Cinq autres jeunes officiers, le capitaine aviateur Kono, les deux lieutenants d'infanterie Tsushima et Takashima, le sous-lieutenant d'artillerie Yasuda, et le sous-lieutenant du génie Nakajima, ont été renvoyés de l'armée.

### UNE PLAGE A VENDRE

La plage anglaise de Shanklin, qui pendant la belle saison est le lieu de villégiature de milliers d'estivants, appartient à la famille Wile-Popham depuis des générations. Le Conseil des districts de Sandown et de Shanklin en a offert 15.000 livres (1.120.000 francs) et la traction aura lieu vraisemblablement dans quelques jours



(Ph. France-Press)

### La mort mystérieuse d'une jeune institutrice de Rennes

Rennes, 1<sup>er</sup> mars. — Le 9 février, M<sup>lle</sup> Marie Blanc, 23 ans, originaire du Mans, disparaissait mystérieusement d'une institution de jeunes filles de Rennes où elle était institutrice.

Partie en blouse et en chaussons, elle avait laissé toutes ses affaires personnelles.

Des cultivateurs ont trouvé son cadavre, recouvert, dans un fossé, à la Roncerie en Saint-Laurent.

Bien que l'autopsie ait été pratiquée dimanche, le mystère qui entoure la mort de la jeune fille n'est pas encore éclairci.

Cependant, l'opération a permis d'établir que la victime ne porte que de légères contusions aux genoux. Une analyse ultérieure fera connaître si elle était encore vivante lorsqu'elle fut jetée dans le ruisseau où son cadavre a été découvert.

Son corps n'a séjourné que cinq ou six jours dans l'eau. On ignore l'emploi du temps de la jeune fille entre le 9 et le 20 février. Les enquêteurs s'efforcent d'établir si le cadavre n'a pas été apporté dans le fossé où il a été découvert.

D'après les déclarations de son père, M<sup>lle</sup> Blanc, gravement malade, il y a deux ans, avait été contrainte d'abandonner momentanément l'enseignement et s'en était montrée très affectée. Il ne serait donc pas impossible, d'après lui, que la jeune fille, qui avait gardé de cette maladie, une certaine fatigue cérébrale, eût mis fin à ses jours.

### La police a déjà opéré une vingtaine d'arrestations dans l'affaire d'escroquerie au chômage de Drancy...

...Mais bien des faux chômeurs ont déjà pris le large

Nous avons conté dans tous ses détails, la scandaleuse escroquerie au chômage de Drancy, grande commune de Seine-et-Oise, où une enquête a révélé qu'une centaine d'Algériens étaient frauduleusement inscrits sur les listes du fonds de chômage et, de ce fait, touchaient indûment des allocations.

On sait aussi, suivant les déclarations qu'a renouvelées hier le maire communiste actuel, que ces Nord-Africains servaient d'hommes de main à l'ancien maire S.F.I.O., Paul Chirrol, et faisaient la police de ses réunions politiques.

L'enquête, on le pense bien, s'est poursuivie très activement hier. Mais la brigade nord-africaine qui s'occupe de l'affaire a dû demander des renforts d'urgence pour poursuivre ses investigations, car un bon nombre de faux chômeurs, ne se sentant plus en sûreté à Drancy, et pour cause, ont préféré disparaître... comme les livres de contrôle du fonds municipal de chômage qui, on le sait, sont devenus introuvables.

Les coreligionnaires de Guetaff, l'Algérien grand recruteur des « gladiateurs » de la municipalité Chirrol, se sont répandus un peu partout dans la banlieue parisienne. Mais la police ne désespère pas de les rejoindre. Jusqu'à présent, une vingtaine d'arrestations ont pu être opérées parmi les bénéficiaires des largesses du fonds de chômage de Drancy et sans doute faut-il s'attendre à des inculpations plus retentissantes.

M<sup>re</sup> Duchanel, prédécesseur de M. Chirrol à la mairie; ce dernier, et le maire actuel, M. Berran, communiste, ont été entendus.

— Tout a été réglé sous mon administration, a déclaré M. Duchanel.

— C'est au contrôle et aux commissions paritaires d'établir le bien-fondé des demandes d'inscription, a dit M. Chirrol.

— Je ne veux pas être tenu responsable de ces faits, a protesté M. Berran, et nous ferons poursuivre jusqu'au bout.

Le plus grave est que M. Langneur, chef du bureau de chômage, a déposé en soulignant que M. Chirrol lui commandait de passer outre même lorsque les postulants à l'inscription au fonds de chômage ne présentaient pas toutes les conditions requises.

La direction de la commission départementale de la Seine du contrôle des fonds de chômage a porté plainte et on sait que la municipalité communiste de Drancy s'est portée partie civile.

Au cours de l'enquête se révèlent des faits ahurissants.

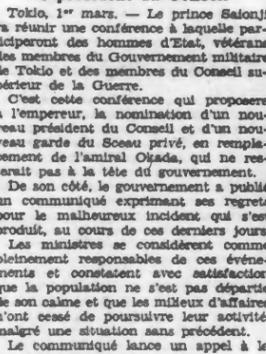
C'est ainsi qu'un hôtelier de Drancy, chez qui Guetaff, le chef des faux chômeurs, a habité, a précisé que ce dernier vota, bien que n'étant pas électeur, aux élections municipales.

Guetaff voulut aussi déposer son bulletin dans l'urne au moment des élections au Conseil général, mais, ce jour-là, en dépit de la garde de ses coreligionnaires qui l'entouraient, le bureau lui refusa son bulletin.

Par ailleurs, on prétend que l'affaire de Drancy pourrait avoir des répercussions à Argenteuil et que des personnalités pourraient être inculpées.

### LES SURPRISES DE LA COUPE DE FRANCE

Lille et Fives réussissent le match nul et l'Excelsior est éliminé



UNE PHASE DU MATCH O. L. — R. C. PARIS (Ph. Bol.)

On a beau dire et répéter que la Coupe de France est une épreuve à surprises par excellence et que les pronostiqueurs les plus audacieux ont là de réelles occasions de se prendre pour des augures: Chaque tour de la populaire compétition nous apporte, en effet, des résultats qui laissent quelque peu rêveur.

C'est ainsi que dimanche matin, les troupes nordistes se dirigeaient d'un pas plus ou moins ferme — vers leur destin.

On accordait de réelles chances à l'Excelsior de se qualifier aux dépens de Charleville; tandis que les actions de l'O. L., handicapé par l'absence de Bigot et de Volante et celles de Fives, récemment battu à Roubaix et vainqueur sans gloire à Valenciennes, avaient baissé au profit de celles de leurs adversaires du jour: le R. C. de Paris et Sochaux.

Dame Coupe de France s'est fait un malin plaisir de bouleverser tout cela: l'Excelsior s'est incliné devant Charleville et les deux clubsillois ont réussi le match nul. Le seul résultat vraiment normal de la journée est celui du match Red Star-Brest qui s'est terminé en faveur des Parisiens, après une rencontre qui fut, d'ailleurs, serrée comme on s'y attendait.

Nous commentons d'autre part, longuement, la rencontre Excelsior-Charleville. Disons ici que la défaite des Nordistes est malheureuse. L'Excelsior se devait de battre hier et aurait peut-être pu y parvenir sans certaines erreurs de tactique. Il ne faut cependant pas oublier que Charleville est une équipe de réelle valeur qui n'a pas la place qu'elle mérite en championnat. Nouveaux venus au professionnalisme, les footballeurs du Nord-Est, n'ont pas encore un onze très complet, ils manquent notamment d'attaquants de classe; mais ils possèdent d'excellents éléments et leur victoire d'hier ajoutée — toujours en Coupe — à celles remportées sur Lens puis sur Nancy, va les signaler à l'attention du grand public.

Quant aux Olympiens et aux Floots ils ont réalisé hier des performances qu'il convient de souligner: on s'était, en vérité, peut-être un peu trop pressé de les « donner » battus, en se fiant aux derniers résultats en championnat.

La Coupe est un autre genre d'épreuve et il faut féliciter « dogues » et « che-

### LES SURPRISES DE LA COUPE DE FRANCE

Lille et Fives réussissent le match nul et l'Excelsior est éliminé



UNE PHASE DU MATCH O. L. — R. C. PARIS (Ph. Bol.)

On a beau dire et répéter que la Coupe de France est une épreuve à surprises par excellence et que les pronostiqueurs les plus audacieux ont là de réelles occasions de se prendre pour des augures: Chaque tour de la populaire compétition nous apporte, en effet, des résultats qui laissent quelque peu rêveur.

C'est ainsi que dimanche matin, les troupes nordistes se dirigeaient d'un pas plus ou moins ferme — vers leur destin.

On accordait de réelles chances à l'Excelsior de se qualifier aux dépens de Charleville; tandis que les actions de l'O. L., handicapé par l'absence de Bigot et de Volante et celles de Fives, récemment battu à Roubaix et vainqueur sans gloire à Valenciennes, avaient baissé au profit de celles de leurs adversaires du jour: le R. C. de Paris et Sochaux.

Dame Coupe de France s'est fait un malin plaisir de bouleverser tout cela: l'Excelsior s'est incliné devant Charleville et les deux clubsillois ont réussi le match nul. Le seul résultat vraiment normal de la journée est celui du match Red Star-Brest qui s'est terminé en faveur des Parisiens, après une rencontre qui fut, d'ailleurs, serrée comme on s'y attendait.

Nous commentons d'autre part, longuement, la rencontre Excelsior-Charleville. Disons ici que la défaite des Nordistes est malheureuse. L'Excelsior se devait de battre hier et aurait peut-être pu y parvenir sans certaines erreurs de tactique. Il ne faut cependant pas oublier que Charleville est une équipe de réelle valeur qui n'a pas la place qu'elle mérite en championnat. Nouveaux venus au professionnalisme, les footballeurs du Nord-Est, n'ont pas encore un onze très complet, ils manquent notamment d'attaquants de classe; mais ils possèdent d'excellents éléments et leur victoire d'hier ajoutée — toujours en Coupe — à celles remportées sur Lens puis sur Nancy, va les signaler à l'attention du grand public.

Quant aux Olympiens et aux Floots ils ont réalisé hier des performances qu'il convient de souligner: on s'était, en vérité, peut-être un peu trop pressé de les « donner » battus, en se fiant aux derniers résultats en championnat.

La Coupe est un autre genre d'épreuve et il faut féliciter « dogues » et « che-

### Mort de M. Montenet, ancien sénateur

Dijon, 1<sup>er</sup> mars. — Dimanche matin est décédé, à Etormay (Côte-d'Or), à l'âge de 76 ans, M. Auguste Montenet, ancien sénateur de la Côte-d'Or.

M. Montenet, qui avait été élu député en 1919, entra au Sénat en 1921. Réélu en 1929, il avait démissionné en novembre dernier, pour raisons de santé.

(Voir les comptes rendus des rencontres en Vix Sports).

### L'échec d'un soulèvement militaire au Chili

Santiago-du-Chili, 1<sup>er</sup> mars. — Un communiqué officiel annonce que le calme le plus parfait règne dans tout le pays et que la tentative de soulèvement militaire a complètement échoué.

### A Madrid et à Barcelone, des cortèges monstres ont défilé hier

Madrid, 1<sup>er</sup> mars. — La grande manifestation organisée par le front populaire pour fêter son succès électoral, a eu lieu dimanche matin, sans incident.

Environ 250.000 personnes ont pris part au cortège qui, à 11 h. s'est mis en marche vers la présidence du Conseil.

Une délégation a été reçue par M. Azana qui, devant l'assistance des manifestants, a dû paraître au balcon et prononcer quelques mots. Il déclara que le pacte électoral du front populaire serait fidèlement mis en pratique.

Des ovations enthousiastes de la foule ont salué ces paroles.

D'autre part, à Barcelone on a fêté le retour du président Companys et des conseillers qui, le 6 octobre 1934, faisaient partie du gouvernement catalan.

Dès l'aube, des trains spéciaux et des autocars ont amené de tous les points de la Catalogne des milliers de personnes, les rues étaient noires de monde.

Le voyage du président Companys et des conseillers a été triomphal.

A 10 h. 30, le cortège arriva par l'avenue diagonale de Barcelone, à la place Alcalá Zamora où eut lieu la réception officielle.

On évalue à 600.000 le nombre des personnes réunies à Barcelone, pour accueillir le président Companys.

### LA MUSE DE LA RADIO



M<sup>lle</sup> LEHOUP-MORANCE, QUI A ÉTÉ ÉLUE MUSE DE 1936, PARLE AU MICRO